

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazı, Mehmet Ali Pa

TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 11

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIN

Le premier congrès de géographie a été inauguré hier à Ankara

Ankara, 6. A. A. — Le premier congrès de géographie turc a été ouvert aujourd'hui à 14 heures à la faculté des langues, d'histoire et de géographie par un discours du ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel.

L'allocution du ministre

L'orateur exprima sa joie de pouvoir examiner la question de la connaissance du pays en présence des congressistes. Il a expliqué pourquoi le congrès a reçu le titre de « Premier Congrès de géographie ». Jusqu'ici beaucoup de réunions ont été tenues pour fixer les programmes de la géographie, examiner les manuels etc... Mais jamais jusqu'ici on n'avait embrassé la question sous tous ses aspects et les représentants des groupes chargés de ces divers aspects n'avaient pas été invités à tenir une réunion commune. C'est la première fois que nous faisons cela. Et je souhaite que ce débat puisse être heureux et de bon augure.

Programmes

Le ministre de l'Instruction publique a souligné que la première question est celle du « programme ». Certaines lacunes dans l'aspect d'un chaîne dont certains anneaux auraient été brisés, se remarquent dans les programmes de géographie, en commençant par les écoles secondaires et en passant par les écoles supérieures et les lycées. L'orateur a expliqué les raisons de cet état de choses. Il a souligné que les divers programmes ayant été élaborés séparément, ils ne présentent pas l'unité voulue. Outre, dans certaines classes les manuels sont nombreux; en d'autres elles n'en ont pas beaucoup.

La question de la terminologie

Le second problème est celui de la terminologie. Je crois de mon devoir, dit le ministre, de relever qu'une nation dont la langue n'est pas en mesure d'exprimer les idées, n'est pas une nation développée intellectuellement. Et une nation ne peut avoir de science. Pour parvenir à la nation turque de s'élever à un niveau scientifique international, il faut développer la langue à ce niveau. La question n'est pas de chercher un mot pour tel ou tel autre terme scientifique; c'est d'interpréter dans ce sens la langue turque. Comme ce fut le cas dans les autres sciences, il faut interpréter dans cet esprit les termes géographiques.

Hasan Ali Yücel a exposé ensuite le problème de l'orthographe des noms géographiques. Enfin, il a abordé le quatrième point qui se pose à l'attention des congressistes : celui des livres de géographie. Il faut permettre aux enfants du pays d'avoir un plein rendement, il faut mettre entre leurs mains de bons livres. Il faut mettre un peu de diversité et au manque d'ouvrages vu de nos yeux les indices de cet état de choses. Les différences ont donné de bons résultats. Par exemple, l'œuvre de M. Hasan Ali Yücel a été efficace. Il faut en faire usage pour les livres de géographie. L'orateur a fait allusion à la contro-

verse qui se déroule en ce qui a trait au côté classique dans l'élaboration des programmes et il a terminé en souhaitant aux congressistes le plus franc succès dans leurs travaux.

Les travaux des commissions

Conformément à une motion présentée par un certain nombre de membres, cinq minutes de silence ont été observées à la mémoire du Chef Eternel, Atatürk. Puis il a été décidé d'adresser les hommages du congrès au Chef National, İsmet İnönü, au président de la G.A.N. Abdülhalik Renda, au premier ministre, M. le Dr. Refik Saydam et au Chef de l'état-major général, maréchal Fevzi Çakmak.

On a élu ensuite à la vice-présidence du congrès, M. Djelal Ayber, directeur général des statistiques et professeur à l'école des sciences politiques, et aux postes de secrétaires le professeur M. Besim Darkol et l'instituteur M. Kemal Batu. Après l'élection des commissions, la première réunion plénière du congrès prit fin.

Les commissions, réunies dans les salles réservées à leur intention, élurent leur président et leur rapporteur et commencèrent leurs travaux. Les commissions du congrès poursuivront leurs travaux durant trois ou quatre jours, puis soumettront leur rapport à la réunion plénière en vue d'y statuer.

L'amiral Darlan n'a pas voulu adresser de reproches à la Turquie

Il a dénoncé seulement le double jeu anglais

Vichy 6. AA. — Havas Ofi communique :

A la suite des réactions de la presse turque au passage de la déclaration de l'amiral Darlan concernant les événements en Turquie après la guerre mondiale, les milieux autorisés précisent que le vice-président du Conseil n'a pas eu l'intention de reprocher à la Turquie une action aussi ancienne qui ne constituait qu'un des aspects de son effort national. L'amiral Darlan n'a voulu que mettre en lumière le double jeu anglais de ruse et de violence.

On souligne que les relations franco-turques n'ont pas changé. La solution apportée à l'affaire du « sandjak » d'Alexandrette prouve qu'elles ont une double assise : l'amitié traditionnelle et le respect mutuel des droits réciproques dans le Proche-Orient.

Une réunion du Comité de coordination présidée par le premier ministre

Ankara, 6 A.A. — Le comité de coordination s'est réuni aujourd'hui à 10 heures sous la présidence du premier ministre M. le Dr. Refik Saydam.

L'avalanche de fausses rumeurs au sujet de la Syrie

Il s'agit, dit-on à Vichy, d'une véritable campagne de propagande

Vichy, 7. A.A. — Dans les milieux autorisés on déclare au sujet de l'avalanche de rumeurs selon lesquelles des troupes allemandes seraient arrivées en Syrie et dans des possessions françaises, qu'il s'agit en l'occurrence d'une véritable campagne de propagande organisée par les Britanniques.

On met cette campagne de fausses rumeurs en rapport avec de nombreux indices indiquant l'intention britannique de tenter une action contre la Syrie, territoire confié à la garde de la France. Récemment, le « Times » a publié une série d'articles laissant prévoir une attaque anglaise imminente contre le territoire syrien.

Tracts anglais en Syrie

Jérusalem, 7 AA. — AFI. Après le récent bombardement des réservoirs de pétrole de Beyrouth, les aviateurs britanniques lancèrent sur la ville des tracts annonçant aux Français en Syrie et au Liban que de la victoire des Britanniques dépendait la liberté des deux nations.

Selon Radio-Beyrouth, de nombreuses Croix de Lorraine furent dessinées sur les murs de Beyrouth.

D'autre part, les prisonniers détenus dans les prisons du Liban commencèrent la grève de la faim pour protester contre la réduction de la ration de pain de 600 à 400 grammes.

A Berlin, on suppose que l'Angleterre prépare un coup de force contre la Syrie

Berlin 6. AA. — On communique de source officielle :

Le fait que la propagande anglaise continue à s'occuper le plus vivement de la Syrie éveille de l'intérêt dans les milieux politiques berlinois.

On suppose ici que notamment les nouvelles londoniennes parlant d'une prétendue infiltration en Syrie de troupes allemandes sont des informations tendancieuses qui ont pour but de préparer l'opinion publique à des actions que la Grande-Bretagne envisage d'entreprendre. On relève à ce sujet notamment les affirmations du « Times » qui constatait que les nouvelles parlant de débarquements de troupes allemandes en Syrie sont inventées de toutes pièces.

Les observateurs berlinois estiment que la propagande britannique actuelle concernant la Syrie ressemble sensiblement aux nouvelles lancées par Londres peu avant l'attaque d'Oran et de Dakar. On se rappelle qu'en ce moment les Anglais prétendaient que l'Allemagne aurait l'intention de s'emparer de la flotte française. Quelques jours plus tard, on se rendait compte que les Anglais

M. Molotov ira à Tokio

Il rendra ainsi la visite de M. Matsuoka

Rome, 7. A. A. — Ofi. — « Le Lavoro Fascista » annonce que M. Molotov se rendra cet été à Tokio pour rendre la visite que M. Matsuoka fit à Moscou.

Les répercussions du blocus en Espagne

La ration du pain diminue

Madrid, 7 A.A. — On a procédé à une nouvelle diminution de la ration du pain qui a été portée à 40 grammes.

Cette nouvelle mesure est due à la rareté des arrivages à la suite du blocus...

Pas d'ultimatum japonais aux Indes néerlandaises

Tokio, 7 A.A. — On a officiellement démenti hier les rumeurs d'un prétendu ultimatum qui aurait été remis par le Japon aux Indes Néerlandaises.

Le troisième entretien de M. Winant avec M. Roosevelt

Les autres conversations de l'ambassadeur

Washington 7. AA. — M. John Winant, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, eut hier son troisième entretien avec le président Roosevelt. M. Winant conféra également avec M. Knudsen chef du comité de défense et avec M. Hopkins, chargé d'appliquer la loi sur le prêt et la location.

Le 28ième sous-marin britannique coulé

Londres, 6. A. A. — L'amirauté annonce que le sous-marin de Sa Majesté *Undauntid* est en retard sur son horaire et doit être considéré comme perdu.

Les sous-marins anglais de la classe U sont les plus neufs de la marine de guerre britannique et se figurent même pas sur les annuaires. Récemment, on avait annoncé la perte d'un autre bâtiment de cette classe, l'*Usk*.

L'*Undauntid* est le 28ième sous-marin dont la Grande-Bretagne annonce officiellement la submersion. Il s'agit vraisemblablement du sous-marin dont le communiqué italien avait annoncé récemment la destruction.

Il avait lancé ces nouvelles intentionnellement, dans le seul but de préparer l'opinion publique anglaise et américaine afin qu'elles comprennent l'action britannique contre l'ancienne alliée de la Grande-Bretagne.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

KDAM Sabah Postasi **3**

La question de Syrie et l'Angleterre

M. Abidin Daver constate que la question du jour est constituée par les rapports anglo-français et, tout particulièrement, par la situation en Syrie :

Le gouvernement de Vichy a choisi pour ligne de conduite d'aider à la victoire allemande dans l'espoir d'en retirer quelque avantage. Comme l'écrit un journal américain, le gouvernement français cherche à s'appuyer sur le bâton qui a servi à le battre ; et avec ce même bâton, il menace l'Angleterre et les Français libres. Tout en étant indubitable qu'en cas de victoire allemande, ce même bâton servira à battre une fois de plus la France, il n'en demeure pas moins que, dans les circonstances actuelles, la question de Syrie est délicate.

On peut résumer comme suit la ligne de conduite suivie pas les divers intéressés en l'occurrence :

L'Allemagne désire profiter des bases et des territoires français en Méditerranée, spécialement de ceux d'Afrique. Et en même temps, elle désire entraîner en guerre la France contre l'Angleterre.

Le gouvernement français a résolu de marcher avec l'Allemagne. Mais pour faire accepter cette trahison par l'opinion publique française, il attend que le gouvernement britannique prenne l'initiative de l'action. Et il escompte pouvoir dire ainsi : C'est l'Angleterre qui m'attaque, je suis obligé de me défendre. Et entrer en guerre contre l'Angleterre aux côtés de l'Allemagne.

Quant à l'Angleterre, elle se trouve dans une situation difficile. Elle a compris les buts tant de l'Allemagne que de la France. Elle évite d'entrer tout de suite en action, pour ne pas fournir à Vichy l'arme morale qu'il escompte. Or, les Allemands, qui, depuis longtemps, se sont infiltrés ouvertement ou secrètement en Syrie, peuvent y parvenir d'un bond, maintenant qu'ils ont occupé aussi la Crète. On ne voit pas trop comment les forces britanniques actuelles du Proche-Orient pourraient chasser les Allemands, déjà maîtres de l'Egée et de sa clé, la Crète, au cas où ils s'installeraient réellement en Syrie. Et les Allemands, de Syrie, pourraient menacer à la fois Chypre, la Palestine, Suez, l'Egypte, l'Irak et les pétroles de Mossoul, toutes les bases du Proche Orient de façon à mettre dans une situation difficile la flotte anglaise de la Méditerranée.

L'Angleterre a le choix entre deux alternatives : considérant l'adhésion de Vichy à l'Allemagne, — qui est chose décidée — entrer en Syrie avant les Allemands ou attendre que ceux-ci y viennent ouvertement. Les publications des journaux anglais semblent indiquer qu'elle n'a pas encore fait son choix. Il y en a qui préconisent l'action immédiate, d'autres qui optent pour l'attente.

Le jour où la France passera à l'action effective aux côtés des Allemands, il deviendra excessivement difficile pour l'Angleterre de maintenir sa position en Méditerranée orientale. Et peut-être aussi alors l'Espagne encerclera-t-elle Gibraltar et fermera-t-elle le détroit. Dans ce cas, si l'Amérique accepte de la soutenir en fait, l'Angleterre pourrait accepter d'envisager les hostilités à la fois contre la France et l'Allemagne. Peut-être l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres est-il rentré à Washington précisément pour obtenir cette promesse des Etats-Unis. Peut-être aussi une menace américaine envers Vichy suffira-t-elle à briser le courage de Darlan.

Pour le moment, la meilleure voie suivie, pour l'Angleterre, ce serait, ainsi que nous l'avons démontré récemment dans ces colonnes, de faire occuper la Syrie par les partisans du général de Gaulle. Si la « Secret Service » anglais a bien travaillé il sera pos-

sible de s'assurer dans ce but l'aide des Syriens. Car la France coloniale les a trompés ; elle ne leur a pas donné l'émancipation qu'elle leur avait promise et, par surcroît, les sociétés françaises ont mis le pays en coupe réglée. Il y a quelques mois encore, le peuple de Syrie a témoigné de son mécontentement de façon très violente par des grèves et des manifestations. Si les Anglais et les Français Libres ont bien travaillé sur ce terrain favorable, il serait très difficile de défendre la Syrie contre un mouvement qui serait mené à la fois de l'extérieur et de l'intérieur.

Nous verrons, d'ici à quelques jours, ce que fera l'Angleterre. L'affaire de Syrie et la tension anglo-française, qui a atteint son degré maximum, ne peuvent se prolonger longtemps encore ; il faut qu'une solution intervienne dans un sens ou un autre.

Yeni Sabah

Les paroles du général Dentz

M. Hüseyin Cahid Yalçın exprime ses regrets de constater que le haut Commissaire de France en Syrie se soit... hautement trompé.

Pour se libérer de la faim et pour pouvoir vivre, la France n'a nullement besoin de changer de politique. Même après la signature de cet armistice absurde et impardonnable, les dirigeants de la France n'en ont pas été tenus responsables par les amis de leur pays. Et ceux-ci n'ont pas abandonné leur amitié envers la France. Si le gouvernement de Vichy était demeuré fidèle aux clauses de l'armistice, il ne risquait pas l'affaiblissement, car les Etats-Unis étaient prêts à lui envoyer les vivres dont il aurait eu besoin. Et l'Angleterre était disposée à ne pas refuser le passage à ces vivres les lignes du blocus. D'ailleurs, si l'on a étendu le blocus à la France, c'était parce que la France aidait l'Allemagne.

...Ce que l'Angleterre exige de la France, c'est qu'elle défende ses colonies et qu'elle ne les mette à aucune condition ni sous aucune forme à la disposition de l'Allemagne.

Nous mêmes, en étudiant à cette place la question syrienne, nous avions souligné que certaines mesures de précautions s'imposeraient dans le cas seulement où la Syrie ne serait pas défendue par la France et où elle ne pourrait pas être défendue par elle, ce qui engendrerait une situation difficile. Cela signifie que tout ce que demandent les amis et anciens alliés de la France, c'est que celle-ci défende elle-même ses colonies et qu'elle continue à demeurer indépendante.

Alors que ce désir est parfaitement sincère, c'est une manœuvre des Allemands de feindre de ne pas y croire. D'ailleurs, dans tous les pays qu'ils ont envahis, les Allemands ont toujours prétendus être venus pour prévenir une agression anglaise...

VATAN

On cherche un homme qui ne connaisse pas les formes !...

M. Ahmet Emin Yalman écrit :

Les Etats-Unis d'Amérique cherchent un homme qui ne connaisse pas les formes, les méthodes consacrées. Car la nécessité s'impose pour eux-mêmes de s'armer rapidement et d'aider l'Angleterre de façon efficace, d'agir vite et bien. Or, les traditions, les formes, l'esprit des fonctionnaires, la mentalité du « que m'importe », la crainte des responsabilités, sont autant d'obstacles à ce bon travail.

Au moment où le gouvernement américain se préparait à passer des commandes, pour des millions de dollars, (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les étoffes nationales

M. Bührhan Cevat formule, dans le « Son Telgraf », quelques réflexions marquées à son ordinaire, au coin du plus parfait bon sens.

A notre sens, écrit-il, la forme la plus remarquable spéculation et de fraude est celle qui consiste à revêtir des produits nationaux d'une marque étrangère. Les journaux ont signalé le cas d'un magasin local qui a présenté des étoffes turques comme étoffes anglaises. L'incident a été déferé à la Justice.

Or, point n'est besoin de longues démonstrations pour établir qu'effectivement de nombreuses firmes locales se livrent à cette fraude. Et les prix s'en ressentent.

Telle étoffe que vous payez 7 Ltqs. au « Yerli Mallar Pazari » vous coûtera 14 Ltqs. dans un autre établissement, simplement parcequ'elle aura été présentée comme une marchandise anglaise. Nous voulons admettre que certaines firmes se livrent à des commandes spéciales et obtiennent, de ce fait, des étoffes produites avec un soin particulier et offrant des qualités supérieures. Ce qui donne droit à un supplément de prix. Encore cela a-t-il des limites.

Et à ce propos, une remarque s'impose. Les étoffes livrées par nos fabriques nationales, celles en particulier qui ont été l'objet d'une attention spéciale, sont donc en mesure de rivaliser avec les étoffes européennes dont elles ne diffèrent pas sensiblement. Nous avons donc besoin de connaître la véritable valeur de nos marchandises nationales. Et nous

devons, en conséquence, nous livrer à une réclame intelligente et efficace.

LA MUNICIPALITE

Le conseiller archéologique de la Ville

En vue de mettre fin aux fréquents conflits auxquels donne lieu la démolition d'immeubles qui gênent l'exécution de ses plans d'urbanisme et que les départements compétents — la direction des Musées en particulier — déclarent être des monuments historiques, la Municipalité a décidé d'engager elle-même un archéologue. Il aura pour mission de visiter les zones où des expropriations devront être opérées et où des démolitions seront envisagées. Il se prononcera ainsi à priori sur les œuvres présentant un intérêt archéologique qui devront être sauvegardées.

L'idée est excellente. Mais elle ne nous paraît pas absolument pratique. Nous ne doutons évidemment pas de la compétence du spécialiste auquel on fera appel dans ce but ; mais nous nous demandons s'il aura toute l'autorité voulue. Fonctionnaire de la Municipalité, somme, pourra-t-il faire prévaloir son point de vue contre des supérieurs hiérarchiques qui auraient intérêt à achever un moment plus tôt l'œuvre d'intérêt public entreprise et qui pourraient être tentés de passer outre à ses objections ? C'est pourquoi, il nous semble que la Direction des Musées, l'Association des Amis d'Istanbul feront bien de ne pas relâcher leur vigilance dans l'intérêt de la ville.

La comédie aux cent actes divers

LES FRAISES

— La belle marchandise !... Vous en trouverez partout, mais pas d'aussi bonne. Regardez, comme elle est fraîche et appétissante... On en a l'eau à la bouche...

Le marchand de fraises Hasan faisait l'article, un bon sourire réjouit sur sa grosse face de paysan madré.

Un couple passe, élégant.

— Voyez comme elle sent bon, cria Hasan.

Le passant tourna la tête machinalement. Et il vit le marchand adresser une oeilade complice à un artisan qui se trouvait sur le pas d'une boutique. Il ne lui en fallait pas davantage pour conclure que le marchand, en affectant de vanter sa marchandise, se livrait à des allusions d'une galanterie outrée et d'un goût douteux à l'égard de la dame qui passait, juchée sur ses talons hauts, les formes accusées comme il se doit par une robe peu discrète.

Il y eut échange de propos plutôt vifs et enfin l'affaire est venue devant le tribunal des flagrants délits.

Mme Nihal déclare qu'effectivement des propos déplacés lui ont été adressés.

— Je n'en aurais fait aucun cas pour ma part ajoute-t-elle, mais mon mari avait vu l'oeillade du marchand. C'est un homme nerveux. Nous avons été ensemble à la police.

Le marchand ambulant se défend de toute intention galante.

— Je suis un pauvre diable qui trime pour gagner son pain. J'ai bien la tête à « faire de l'oeil » aux gens !

On entend le mari, M. Halûk à titre de témoin ; naturellement il charge à fond de train contre le marchand de fraises.

Un second témoin servira à départager le débat. C'est le maréchal-ferrand Refik.

— Efendim, déclare-t-il, Hâsa a toujours crié ainsi sa marchandise. C'est un garçon sérieux, tout à son travail, et qui n'a jamais taquiné personne. J'affirme en tout cas n'avoir pas vu le geste qu'on le dit m'avoir adressé.

L'affaire est jugée. Hasan bénéficie d'un non-lieu et s'en va tout joyeux.

— Heureusement, dit-il en sortant du tribunal, que tout cela n'a pas été trop long. Je puis encore gagner ma journée, jusqu'au soir...

A 15 ANS

Yorghi n'a que 15 ans. Mais c'est un garçon qui promet...

Il a cambriolé trois immeubles en une nuit, à l'île de Burgaz, avenue du débarcadère. D'abord chez M. Nico, il a fait main basse sur quelques vêtements et 16 Ltq. en monnaie ; puis il a pénétré par une fenêtre chez M. Pandeli, qui était au lit, avec sa famille, et il a emporté les habits

que les dormeurs avaient soigneusement déposés sur le dos de quelques chaises. Enfin, chez le nommé Tanach, il a pénétré par le jardin et a réalisé aussi un butin fort coquet. Puis, son bien rempli à la main, il se dirigea vers le débarcadère décidé à s'embarquer à bord du premier bateau en partance pour le pont.

L'agent de police Avni, qui s'y trouvait en faction, fut surpris par les allures de ce voyageur matinal. Il lui demanda la provenance de son ballot de vêtement. Et comme la réponse qu'il recevait n'était guère satisfaisante, il le conduisit au poste.

A ce moment précis les victimes du triple cambriolage de la nuit y arrivaient aussi. Le jeune entreprenant garçon a fait des aveux complets. Il a indiqué aussi la cachette où il avait déposé les 16 Ltqs. de M. Nico.

LA CRUCHE

C'étaient deux vieillards ; ils continuaient à se quereller que dans les corridors du tribunal, et qui n'avaient pu commencer bien avant, et qui n'avaient pas été purement verbale, à en juger par les égratignures et les traces de voies de fait qu'ils portaient tous deux.

L'un des adversaires serrait sur sa poitrine une cruche dont le goulot était recouvert d'un linge blanc.

— Tiens prends ta part, disait-il, et qu'il n'y soit pas question.

— Je n'ai pas besoin de tes sous. C'est moi qui aie eu l'idée...

Et se tournant vers une vieille femme accablée de questions, il lui expliqua les raisons de cette grande querelle.

— Grâce à nos communes économes, nous avions acheté cette cruche. Nous devions l'utiliser à tour de rôle pour vendre de l'eau. Le premier jour, c'est lui qui l'a prise. Il faut que ses gains ont été importants puisqu'il n'a plus voulu me la céder, quand mon tour est venu. Je m'adresserai au tribunal.

— Mais puisqu'il consent à te rendre la part qui t'en revient, observa quelqu'un...

— La belle affaire ! Ce ne sera toujours que la moitié du prix de la cruche et je ne pourrai pas m'en payer une entière. D'ailleurs, ce n'est pas juré et juré. Quand on a prononcé le serment, on ne peut plus revenir en arrière.

La querelle, ainsi rallumée, les deux vieillards vinrent aux mains à nouveau, avant qu'on ait pu les séparer. Et la cruche, la cause de toute ce grabuge se brisa en mille pièces.

Aussitôt, les deux adversaires se séparèrent. Et sans un mot, ils repartirent à pas lents. La cause était entendue. L'objet du débat ayant disparu point n'était plus besoin de recourir au tribunal...

Communiqué italien

Bombardement de Gibraltar. — Le martèlement des aérodromes de Malte. — Les combats autour de Tobrouk. — Un sous-marin anglais coulé. — La défense de l'Afrique Orientale italienne

Rome, 6. A. A. — Communiqué No. 366 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Pendant la nuit du 6 juin, l'aviation italienne bombarda la place-forte de Gibraltar et les aérodromes de Halfar et de Miccabba (Malte).

Un torpilleur italien a coulé un sous-marin ennemi dans la Méditerranée centrale.

Pendant la nuit du 5 mai, des avions ennemis lancèrent des bombes sur Rhodes.

En Afrique du Nord, sur le front de Sollum, une tentative ennemie fut repoussée. Notre artillerie fut particulièrement active, bombardant des navires dans le port de Tobrouk. Nos avions bombardèrent de nouveau les aménagements défensifs de Tobrouk. Un avion «Hurricane» fut abattu par nos chasseurs. Des appareils ennemis lancèrent des bombes sur Benghazi et Derba.

Dans la région de Bardia, on captura un groupe de soldats anglais, commandé par un officier, qui s'étaient réfugiés de l'île de Crète à bord d'un canot à moteur.

En Afrique orientale, l'artillerie ennemie bombarda intensivement, mais avec de faibles résultats, nos positions le long du fleuve Ome, dans le secteur d'Abalti (Galla et Sidamo).

Communiqué allemand

La lutte contre le trafic maritime anglais. — L'attaque contre Alexandrie. — L'action autour de Tobrouk. — Pas d'incursions de la Royal Air Force.

Berlin, 6 A. A. — Communiqué du Commandement des forces armées allemandes :

La Luftwaffe poursuit la lutte contre la navigation d'approvisionnement britannique avec succès. Au cours de la nuit dernière des avions de combat coulé au large de la côte est de la mer Noire trois navires de commerce et un tonnage total de quinze mille tonnes. Ces navires faisaient partie de convois. Quatre autres grands navires ont été gravement endommagés.

Dans l'espace méditerranéen, des avions de la Luftwaffe ont effectué une attaque particulièrement efficace la nuit du 4 au 5 juin contre la base navale britannique d'Alexandrie. Des bombes lancées près d'un dépôt pétrolier ont causé un grand incendie qui a pu être observé par les équipages bien après que les avions se fussent envolés.

En Afrique du Nord l'artillerie germano-italienne a attaqué des positions ennemies, des dépôts de munitions et des installations d'approvisionnement au près de Tobrouk. L'ennemi n'a effectué ni de jour ni de nuit des incursions sur le Reich.

Il est intéressant de rapprocher la double attaque de la Luftwaffe contre Gibraltar, donnée par le communiqué italien, de celle du violent bombardement d'Alexandrie annoncé par le communiqué allemand.

Il est intéressant de rapprocher la double attaque de la Luftwaffe contre Gibraltar, donnée par le communiqué italien, de celle du violent bombardement d'Alexandrie annoncé par le communiqué allemand.

Communiqués anglais

Activité réduite de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 6 A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la sécurité intérieure :

Un très petit nombre d'avions ennemis survola cette nuit certaines régions d'Ecosse. Un petit nombre de bombes furent lâchées, ne causant que de légers dégâts. Le nombre des victimes fut petit.

L'activité aérienne ennemie au-dessus de la Grande-Bretagne pendant les heures diurnes aujourd'hui fut très peu importante. Des bombes furent lancées par des avions isolés en 2 points du nord-est de l'Angleterre.

Personne ne fut sérieusement blessé.

Les combats aériens

Londres, 6. A. A. — Communiqué du ministère l'Air :

On sait maintenant qu'au cours des opérations diurnes d'hier, nos chasseurs détruisirent cinq avions ennemis en tout, à savoir : un bombardier et quatre chasseurs.

Un hydravion «Gunderland» du service côtier attaqua deux hydravions ennemis au-dessus du golfe de Gascogne et en abattit un.

La guerre en Afrique

Le Caire, 6. A. A. — Communiqué britannique :

Sur tous les fronts, la situation demeure inchangée.

Destruction de navires marchands allemands

Londres, 6. A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Après les récentes opérations contre le «Bismarck», nos forces rencontrèrent et coulèrent trois vaisseaux de ravitaillement ennemis et un chalutier armé. Ces vaisseaux étaient indubitablement destinés à ravitailler le «Bismarck» et les autres vaisseaux opérant contre notre commerce.

Le général Aziz el Masri arrêté

Le Caire, 6 A. A. — Le général Aziz el Masri, ancien chef d'état-major de l'armée égyptienne, et ses deux compagnons qui tentèrent de s'enfuir d'Egypte par la voie des airs le mois dernier ont été arrêtés.

Un incendie à Constantza

Bucarest, 7 A. A. — Un violent incendie éclata hier à 3 heures du matin dans le port de Constantza. Le feu naquit dans un dépôt de bois et se propagea rapidement vers les dépôts de céréales, de coton et de caoutchouc. Alimenté par un vent violent, le feu atteignit aussi un certain nombre de bâtiments du port. Les causes de l'incendie sont encore inconnues.

Ces incendies jusqu'à ce jour. Alexandrie est la seule base navale importante des Anglais en Méditerranée orientale. Malte, qui a enregistré depuis quelque temps déjà son 100ième bombardement aérien, n'a pas pu jouer son rôle de base navale principale britannique.

L'apparition des avions italiens sur la base navale de Gibraltar, à l'autre extrémité de la Méditerranée est significative. Il faut voir dans cette simultanéité de l'action de l'aviation de l'Axe l'indice qu'une lutte de grand style est sur le point d'être entamée contre la flotte anglaise de la Méditerranée.

Le bombardement d'Alexandrie

Le Caire, 6 A. A. — Le premier ministre égyptien fit aujourd'hui une visite spéciale à Alexandrie. Il inspecta les quartiers démolis et endommagés au cours du raid aérien allemand du 4 juin et s'entretint avec sympathie avec les blessés des hôpitaux.

D'autres cadavres sont dégagés des débris à Alexandrie.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

au profit de la défense nationale, les gens habitués aux gains faciles, avaient entamé aussi une période d'intense préparation. Les hommes d'affaires habitués à se mesurer aux fonctionnaires, dont la tâche est de rédiger les cahiers de charges, d'organiser les adjudications, se disaient qu'ils étaient parvenus à une période exceptionnellement favorable.

Or, les choses ne se sont nullement passées ainsi. Avec son esprit pratique M. Roosevelt a constaté les vérités suivantes :

1— On ne saurait vaincre l'Allemagne en suivant les méthodes établies, car le principal secret des succès des Allemands réside précisément dans le fait qu'ils se sont émancipés eux-mêmes de ces méthodes et qu'ils se sont donné pour ligne de conduite d'arriver au but par le chemin le plus court et le plus pratique.

2— Les méthodes habituelles, conçues en vue d'éviter les abus, deviennent inapplicables quand il s'agit de transactions portant sur des milliards; car le voleur, au lieu d'être paralysé par ces méthodes, parvient aisément à faire disparaître ses traces sous l'accumulation des masses de papier.

Une fois que M. Roosevelt eût pris cette décision, on mit au rancart toutes les méthodes légales en matière d'achats, en abandonna toutes les formalités compliquées. Et l'on envoya promener les anciennes commissions d'achat, les commissions techniques expertes dans l'art de couper un cheveu en quatre.

... Les journaux américains parlent avec fierté de cette révolution importante qui a été réalisée sous l'action de la nécessité. Car, par ce moyen on a retiré la responsabilité de faire le nécessaire pour répondre aux besoins réels des mains de ceux qui sont prisonniers des usages établis et sont écrasés par les responsabilités pour les confier à des gens qui ont démontré qu'ils savent nager par eux-mêmes, qui ne connaissent pas les méthodes mais ne voient que le but.

Nous avons expérimenté nous aussi, au cours de la guerre de l'Indépendance, cette voie efficace. Alors, on ignorait les formes, on tendait au but sans craindre les responsabilités. C'est après la paix que les vieilles méthodes, héritées du temps de Byzance, ont été introduites en Anatolie.

LES ASSOCIATIONS

Les cours d'infirmières

Avant-hier, 600 dames ou jeunes filles qui se sont inscrites aux cours d'infirmières devant être organisés dans les diverses parties de la ville ont tenu une réunion au Halkevi d'Eminönü et ont reçu leurs numéros d'ordre. Les membres du Comité d'action pour Istanbul de l'Association de Bienfaisance ont établi les adresses de toutes ces dames et leur ont communiqué le nom de l'hôpital dont elles devront fréquenter les cours. Six institutions ont été désignées à cet effet. Ce sont les hôpitaux de Gureba, Haseki, Cerrah paşa, Nümüne, l'hôpital Militaire de Haydar-Paşa et l'hôpital Américain. On y formera des groupes de 25 à 30 infirmières pour chaque établissement, sauf l'hôpital Américain qui n'en formera que 15.

Les personnes désignées pour suivre les cours du premier cycle devront se trouver lundi à 7 h. du matin aux hôpitaux qui leur auront été désignés. Et elles se mettront à l'oeuvre de concert avec les infirmières officielles. L'Association de Bienfaisance a préparé des tabliers et des bonnets pour les jeunes personnes qui fréquenteront les cours.

Les inscriptions seront reprises dès mardi en vue des nouveaux cours qui doivent être créés ultérieurement. On a entrepris des démarches en vue de mettre des autobus spéciaux à la disposition des jeunes personnes habitant Eyup qui voudraient suivre les cours, afin de leur permettre de s'y rendre à temps le matin.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

CEMIL SIUFI

Münakara Matbaası,

Galata, Gümruk Sokak No. 52

La vaine menace

M. E. Ekrem Talu rappelle, dans le «Son Posta», la savoureuse histoire de l'âne de Nasreddin hoca.

Au cours d'un voyage du maître dans un village de: environs d'Akşehir, on avait volé sa monture. Le hoca, furieux, se mit à crier :

— Rendez-moi mon âne, ou je sais bien ce qu'il me restera à faire.

La curiosité de certains fut piquée par cette déclaration; peut-être aussi d'autres en eurent-ils réellement peur. Le fait est que l'on chercha l'âne perdu et on le restitua au hoca.

— Tenez, lui dit-on. Voici votre monture et jouissez-en en paix. Mais vous avez excité notre curiosité : Qu'auriez-vous fait si votre âne ne vous avait pas été rendu. ?

— Eh! je crois bien qu'il m'aurait fallu en acheter un autre réparti le sage d'Akşehir.

Le brillant chroniqueur du «Son Posta» voit dans l'attitude des Etats-Unis une réplique de cet apologue.

«Du moins, écrit-il, la menace de Nasreddin lui avait permis de retrouver son âne. Mais je crains que les menaces des dirigeants américains qu'ils adressent à droite et à gauche n'aient un résultat diamétralement contraire.

J'ai l'impression que toutes ces promesses, loin de contribuer à atteindre le feu, l'activent au contraire. Tous ceux qui ont cru en ces promesses qui se prolongent depuis plus d'un an, ont été victimes de leur naïveté.

On a l'impression que l'Amérique joue la comédie. Mais c'est probablement cette comédie qui est le premier facteur qui a contribué à faire revêtir à la tragédie européenne l'aspect qu'elle présente actuellement.

Peut-être, s'il n'avait pas été tant question d'aide, les malheureux qui sont aujourd'hui sans foyer et dans le plus complet dénuement, auraient procédé autrement, avant qu'il ne fût trop tard.

[Chalutiers anglais coulés]

Londres, 6 A. A. — L'Amirauté communique :

Le Conseil de l'Amirauté regrette d'annoncer que les chalutiers de Sa Majesté Bengairn et Jewel furent coulés. Il n'y eut aucune victime parmi l'équipage du Bengairn. Les proches parents des victimes de l'équipage du Jewel furent avisés.

Le nouveau cabinet de Bagdad

Bagdad, 7 A. A. — Un décret royal désigne M. Jafer Hamdi comme ministre des Affaires sociales et M. Ahmed Raoui comme chef de la police. Le gouvernement a opéré de nombreux changements dans les postes administratifs.

Les pertes de l'armée irakienne

Bagdad, 7 A. A. — Un comité a été formé pour évaluer les pertes de l'armée irakienne. Un autre comité a été formé pour enquêter sur les émeutes qui se déroulèrent à Bagdad le 31 mai.

DEUIL

Le décès de Mme Eydemir

Nous apprenons la mort de Mme Hatice Suzan Eydemir, soeur de l'avocat Muhittin Esgüden, de Gemlik, et femme de M. Rasim Eydemir, rédacteur à l'A. A., décédé à la fleur de l'âge, des suites d'un mal dont elle souffrait depuis longtemps. L'inhumation a eu lieu au caveau de la famille, à Eyup. Nous présentons à notre camarade M. Rasim Eydemir nos plus vives condoléances.

Vie Economique et Financière

Nos exportations de la journée d'hier

Hier, des certificats d'origine ont été délivrés pour un montant de 135.000 Ltqs. à destination de divers pays. Notamment du poisson a été envoyé en Roumanie et en Italie, et du tabac en Allemagne et en Suisse. On enregistre aussi quelques ventes de peaux à la Suisse et à l'Italie et de son à la Suisse.

Les nouveaux droits

sur les exportations

La perception des nouveaux droits sur les exportations a commencé. Ils sont de 3 oje sur la valeur fob des produits exportés. Les recettes quotidiennes des douanes d'Istanbul du fait des droits sur l'exportations étaient de 12 à 15000 Ltqs. On escompte qu'elles subiront une sensible augmentation du fait des nouveaux droits qui sont perçus.

Le Führer parle à un journaliste américain

Les convois, dit-il, signifiaient la guerre

Washington, 6 A.A. — Le magazine «Life» publia aujourd'hui une déclaration faite le 23 mai dernier par M. Hitler au correspondant à Berlin de la revue qui est l'ex-ambassadeur des Etats-Unis en Belgique, M. Cudahy. Dans cette première interview accordée à un correspondant américain depuis un an, M. Hitler a déclaré :

Une idée fantastique

Les convois signifiaient la guerre. Le haut-commandement allemand considère une invasion de toute une partie du continent américain aussi fantastique que l'invasion de la lune.

La concurrence économique

M. Hitler rejeta l'idée que l'Allemagne soit une menace économique pour l'Amérique, en raison de la possibilité de l'utilisation de la main-d'œuvre par force et demanda : Si on craint la concurrence allemande, pourquoi les colonies furent-elles enlevées à l'Allemagne ?

M. Hitler présenta un argument en faveur de l'organisation de l'Europe propre à fournir des marchés aux exportations allemandes, diminuant ainsi la probabilité d'une concurrence avec les Etats-Unis.

La question de l'or

M. Hitler poursuivit en disant que le commerce de la future Allemagne ne serait pas basé sur le papier, mais sur l'échange de marchandises avec la complète suppression de la spéculation. Il déclara que l'Allemagne fut démunie de son or par les Réparations et, par conséquent, contrainte d'élaborer un système de commerce international sans or, mais reconnaît l'utilité de l'or comme base de crédit.

L'incompréhension américaine

Il affirma que l'Allemagne n'a pas intérêt à asservir les peuples.

Enfin, M. Hitler souligna que la cause de l'Allemagne n'est pas contraire aux intérêts des Etats-Unis, mais que les efforts faits pour prouver ceci aux Américains avaient toujours été vains.

700 personnes asphyxiées dans un abri

Chung-King, 7. A. A. — 700 personnes hommes, femmes et enfants qui s'étaient abritées dans un énorme tunnel souterrain au cours du raid aérien de la nuit dernière moururent suffoquées hier matin en raison de la mauvaise aération.

La récolte de tabacs de Bursa est entièrement vendue

La récolte de tabac de Bursa, d'une valeur de 5 millions et demi, a été entièrement vendue. Comme elle était plus abondante que celle obtenue jusqu'ici, les producteurs avaient redouté une baisse des prix. Il n'en a été rien. Grâce aux mesures prises par le ministre des Monopoles, lors de sa visite à Bursa et par les autorités locales compétentes, la récolte a été entièrement vendue à bons prix. La façon intelligente dont les producteurs se sont conformés aux directives du gouvernement a été par beaucoup dans ce résultat. Il est à noter que l'administration des Monopoles a acheté 3 millions de kg. de plus que les années précédentes.

Le voyage en Italie de M. de Bardossy

La visite à Florence

Florence, 6 A.A. — Stefani. Après avoir visité les monuments de Florence, le président du Conseil hongrois, accompagné par son épouse, se rendit au Palazzo Vecchio, où le podestat offrit un déjeuner en son honneur.

La visite du Dr Ante Pavelitch en Allemagne

Salzbourg, 6-A.A. — Le chef de l'Etat croate, Ante Pavelitch, est arrivé ce matin à 11 heures. M. Pavelitch effectue sa première visite officielle en Allemagne. A la gare de Salzbourg, il a été salué par M. von Ribbentrop qui a accompagné M. Pavelitch à l'hôtel «Osterrischer Hof» à Salzbourg où il résidera pendant son séjour.

L'entretien avec M. von Ribbentrop

Le chef de l'Etat, Dr. Ante Pavelitch a été reçu cet après midi à 15 heures au Berghof par le chancelier Hitler avec lequel il a eu un long entretien auquel prirent part le maréchal du Reich Hermann Göring et M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich.

La réception au Berghof

Le chef de l'Etat croate Dr. Ante Pavelitch a été reçu cet après midi à 15 heures au Berghof par le chancelier Hitler avec lequel il a eu un long entretien auquel prirent part le maréchal du Reich Hermann Göring et M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich.

Les Américains étudient la fabrication d'un bombardier-piqueur

Los Angeles, 7 A.A. — Deux grandes usines américaines d'aviation la «Vultee Aircraft corporation» et la «Northrop Aviation Company», mirent leurs ressources en commun pour la fabrication d'un nouveau bombardier-piqueur britannique appelé «Vengeance». Ce bombardier est, déclare-t-on, parmi les premiers conçus en se basant sur l'expérience tactique obtenue au cours des combats pendant la guerre actuelle. Le haut personnel des entreprises ci-dessus dit que cet avion pourra accomplir plus que n'importe quel autre appareil de ce type.

Mme de Rothschild arrêtée

Vichy, 7 A.A. — Mme Philippe de Rothschild a été arrêtée hier alors qu'elle tentait de traverser la ligne de démarcation au moyen d'un laissez passer falsifié.

Les échos des déclarations de M. Cordell Hull au sujet de la France

Notre politique, dit-on à Vichy, n'est dirigée contre personne

Vichy, 7-A.A. — Dans les milieux autorisés, on était demeuré jusqu'à présent réservé sur les déclarations de M. Cordell Hull. On commente maintenant la phrase disant :

«Si le gouvernement français adoptait une politique de collaboration avec d'autres puissances dans un but d'agression ou d'oppression, cette politique serait considérée comme non-amicale par les Etats-Unis».

Dans les mêmes milieux, on s'étonne de voir le secrétaire d'Etat américain qualifier de *politique d'agression* une politique qui n'est dirigée contre personne et ne porte atteinte aux intérêts d'aucune autre puissance, qui n'est inspirée que par le souci d'établir en Europe de meilleures relations et de maintenir contre toute attaque la liberté de l'empire français et de ses voies de communications.

On fait remarquer que le gouvernement français tient, pour sa part, à conserver avec les Etats-Unis des relations amicales, mais que le gouvernement fédéral ne peut pas ne pas comprendre que la première tâche du gouvernement français est de sauvegarder les intérêts vitaux de la France et de son empire.

M. Haye n'a pas pu s'entretenir avec M. Hull

Washington, 7. A. A. — Après que M. Cordell Hull eut fait ses importantes déclarations sur la position des Etats-Unis à l'égard de la collaboration franco-allemande, M. Henry Haye, ambassadeur de France aux Etats-Unis, essaya de s'entretenir avec le secrétaire d'Etat.

N'ayant pu obtenir une entrevue, l'ambassadeur réunit hier les journalistes à l'ambassade pour leur expliquer la position de Vichy.

M. Haye démentit toutes les nouvelles selon lesquelles il y aurait des troupes allemandes à Dakar, à Casablanca et dans les ports français de la Méditerranée, à Lattaquié ou en Syrie. Il démentit également que des troupes de l'Axe aient atterri dans les possessions françaises du Proche-Orient.

On a remarqué que l'ambassadeur semblait être de mauvaise humeur et sur-excité.

—Aucune propagande dit-il, ne pourra empêcher la France qui possède un long passé glorieux de suivre le chemin de sa destinée.

Je tenterai, dit-il, en terminant, je tenterai un nouvel effort auprès de M. Hull pour supprimer les soupçons des Etats-Unis quant à la coopération franco-allemande.

Pas de surprise, à Berlin...

Berlin, 7. A. A. — On communique de source officielle :

Les déclarations faites par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères M. Hull à la conférence de la presse à Washington, et qui étaient destinées à la France, ont bien été accueillies à Berlin avec curiosité, mais n'ont provoqué aucune surprise. On se garde ici de prendre une position, quelle qu'elle soit, car on est d'avis que c'est seulement l'affaire de la France de donner la réponse appropriée.

Dans les milieux politiques de la capitale du Reich, on attire l'attention sur le fait qu'il ne s'agit pas, dans les prétendus secours économiques américains à la France après l'armistice, d'une «politique de vitamines de Washington» qui aurait eu lieu pour des raisons humanitaires, mais qu'il s'agit bien là d'une amorce. Si réellement Hull veut faire croire à des facilités accordées

LA BOURSE

Istanbul, 6 Juin 1941

Banque Centrale au comptant.	110.75
Sivas-Erzurum II	19.95
Sivas-Erzurum VII	19.95
Banque d'Affaires	10.75

CHEQUES

	Change	Fermetur
Londres 1 Sterling		5.24
New-York 100 Dollars		132.20
Paris 100 Francs		
Milan 100 Lires		30.60
Genève 100 Fr.Suisses		
Amsterdam 100 Florins		
Berlin 100 Reichsmark		
Bruxelles 100 Belgas		
Athènes 100 Drachmes		
Sofia 100 Levas		12.9375
Madrid 100 Pesetas		
Varsovie 100 Zlotis		
Budapest 100 Pengos		
Bucarest 100 Leis		3.1500
Belgrade 100 Dinars		31.1375
Yokohama 100 Yens		30.745
Stockholm 100 Cour. B.		

L'Australie interdit les souscriptions en faveur de l'Angleterre

Jusqu'ou peut aller la collaboration avec l'Angleterre

Camberra, 7 AA. — M. Fadden, premier ministre ad-interim, déclara qu'il était d'empêcher de drainer inutilement les fonds australiens à Londres, le gouvernement fédéral, quoique les buts visés par les dons aient sa sympathie, interdisait de nouvelles souscriptions de fonds à l'Australie aux fins de transfert à la Grande-Bretagne, afin d'acheter de l'équipement de guerre pour le gouvernement britannique. M. Fadden dit que le seul effet de ces dons en argent sur l'effort d'armement de la Grande-Bretagne serait que l'Australie, ayant donné de l'argent à la Grande-Bretagne pour l'achat d'armes, se verrait obligée de réemprunter cet argent pour faire face à ses propres besoins de guerre, en sterling. Les crédits australiens en sterling en Grande-Bretagne ont déjà été réduits de 900.000 livres sterling par le transfert de ces dons. L'interdiction n'affecte pas cependant l'argent recueilli en Australie pour être transféré en Grande-Bretagne pour des buts de secours, par exemple pour aider les victimes nécessitées dans les localités bombardées par l'aviation.

Les vapeurs étrangers saisis aux Etats-Unis

Washington, 7. A.A. — Au sujet du projet de loi autorisant le gouvernement à saisir et utiliser 80 navires étrangers immobilisés actuellement dans les ports américains, projet de loi que M. Roosevelt signa hier, le président de mettra immédiatement à la commission de mettre la loi en application.

La loi prévoit que ces navires pourront être cédés à des pays belligérants sans l'approbation du président. Parmi les navires en question, il y a 30 allemands, 2 espagnols, 26 italiens, 2 roumains, 1 esthoniens, 1 lithuanien, 1 norvégien.

M. Roosevelt a déclaré hier à la conférence de la presse qu'il ne savait pas combien de navires, ni si les navires français seraient saisis.

à la France, alors il faut lui rappeler le fait que la congelation des avoirs français aux Etats-Unis est une mesure qui priverait tout des denrées alimentaires aux Etats-Unis.